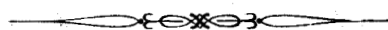


MEMOIRES
DU
MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE
DE BELGIQUE

DEUXIÈME SÉRIE, FASC. 9

VERHANDELINGEN
VAN HET
KONINKLIJK NATUURHISTORISCH MUSEUM
VAN BELGIË

TWEEDE REEKS, DEEL 9



RÉSULTATS SCIENTIFIQUES DES CROISIÈRES

DU

NAVIRE-ÉCOLE BELGE

« MERCATOR »

VOLUME I

EXTRAIT

VI
HYDROIDEA, SIPHONOPHORA,
CERIANTHARIA

II. — SIPHONOPHORES *et CERIANTHAIRES*

PAR
E. LELOUP (Bruxelles)

BRUXELLES
MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE DE BELGIQUE
RUE VAUTIER, 31

1937

BRUSSEL
KONINKLIJK NATUURHISTORISCH MUSEUM VAN BELGIË
VAUTIERSTRAAT, 31

1937

VI

HYDROIDEA, SIPHONOPHORA,
CERIANTHARIA

PAR

E. LELOUP (Bruxelles)

II. — SIPHONOPHORES

Les siphonophores ramenés par le « *Mercator* » appartiennent principalement au groupe des Calyphorides; l'état de conservation de ces derniers permet une détermination précise. Par contre, les rares représentants du groupe des Physophorides sont détériorés et, par ce fait, indéterminables, sauf les Velellides.

Les siphonophores proviennent surtout de pêches pélagiques effectuées dans les parages du rocher Saint-Paul et de la côte du Brésil; ils représentent quatorze espèces connues.

A. — *Calyphorae* Leuckart, 1854.

Galettia australis QUOY et GAIMARD, 1833

N° 47 : 2 cl. sup. — N° 50 : quelques colonies.

Espèce abondante, déjà signalée dans ces régions.

Galeolaria monoica (CHUN, 1888)

N° 47 : 2 cl. sup., 2 cl. inf. — N° 49 : 1 cl. sup., 1 cl. inf. — N° 50 : colonies assez nombreuses.

Espèce abondante, déjà signalée dans ces régions.

Diphyes dispar CHAMISSE et EYSENHARDT, 1821

N° 49 : 1 cl. sup., 1 cl. inf. — F : 2 cl. sup., 1 cl. inf.

Espèce cosmopolite, abondante, déjà signalée dans ces régions.

Diphyes bojani ESCHSCHOLTZ, 1825

N° 47 : quelques cl. sup., 1 cl. inf. — N° 48 : 2 cl. sup. — N° 49 : quelques cl. sup., 1 cl. inf. — N° 50 : quelques colonies.

Espèce commune, déjà signalée dans ces régions.

Chelophyes appendiculata ESCHSCHOLTZ, 1829

N° 47 : cl. sup. et inf. assez nombreuses. — N° 48 : cl. sup. et inf. assez nombreuses. —
N° 49 : cl. sup. et inf. nombreuses. — N° 50 : col. très nombreuses. — N° 52 : quelques cl. sup.

Espèce cosmopolite, très abondante dans ces régions.

Eudoxoides spiralis (BIGELOW, 1911)

N° 48 : 1 cl. — N° 50 : 1 cl.

Espèce cosmopolite, abondante, déjà signalée dans ces régions.

Eudoxoides mitra (HUXLEY, 1859)

N° 47 : quelques cl. sup. — N° 48 : quelques cl. sup. — N° 49 : cl. sup. assez nombreuses.
— N° 50 : cl. sup. assez nombreuses.

Espèce cosmopolite, abondante, déjà signalée dans ces régions

Abyla haeckeli LENS et VAN RIEMSDIJK, 1908

N° 48 : 1 cl. sup., 1 eud., 3 boucl. — N° 50 : 1 boucl.

Cette espèce est signalée, pour la première fois, dans ces régions de l'océan Atlantique. En 1932 ⁽¹⁾, j'ai mentionné sa présence aux environs des îles Canaries.

Abyla trigona QUOY et GAIMARD, 1827

N° 49 : 2 eud.

Espèce abondante, déjà signalée dans ces régions.

Abylopsis tetragena (OTTO, 1823)

N° 47 : 6 col., 1 cl. inf. — N° 48 : col. nombreuses. — N° 49 : col. assez nombreuses. —
N° 50 : col. nombreuses. — N° 52 : 3 col., 1 cl. inf.

Espèce abondante, déjà signalée dans ces régions.

Abylopsis eschscholtzi (HUXLEY, 1859)

N° 47 : 1 eud., 2 boucl.

Espèce abondante, déjà signalée dans ces régions.

(¹) LELOUP, E., 1932, *Contribution à la répartition des Siphonophores Calycophorides*. (Bulletin du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, t. VIII, n° 11, p. 19.)

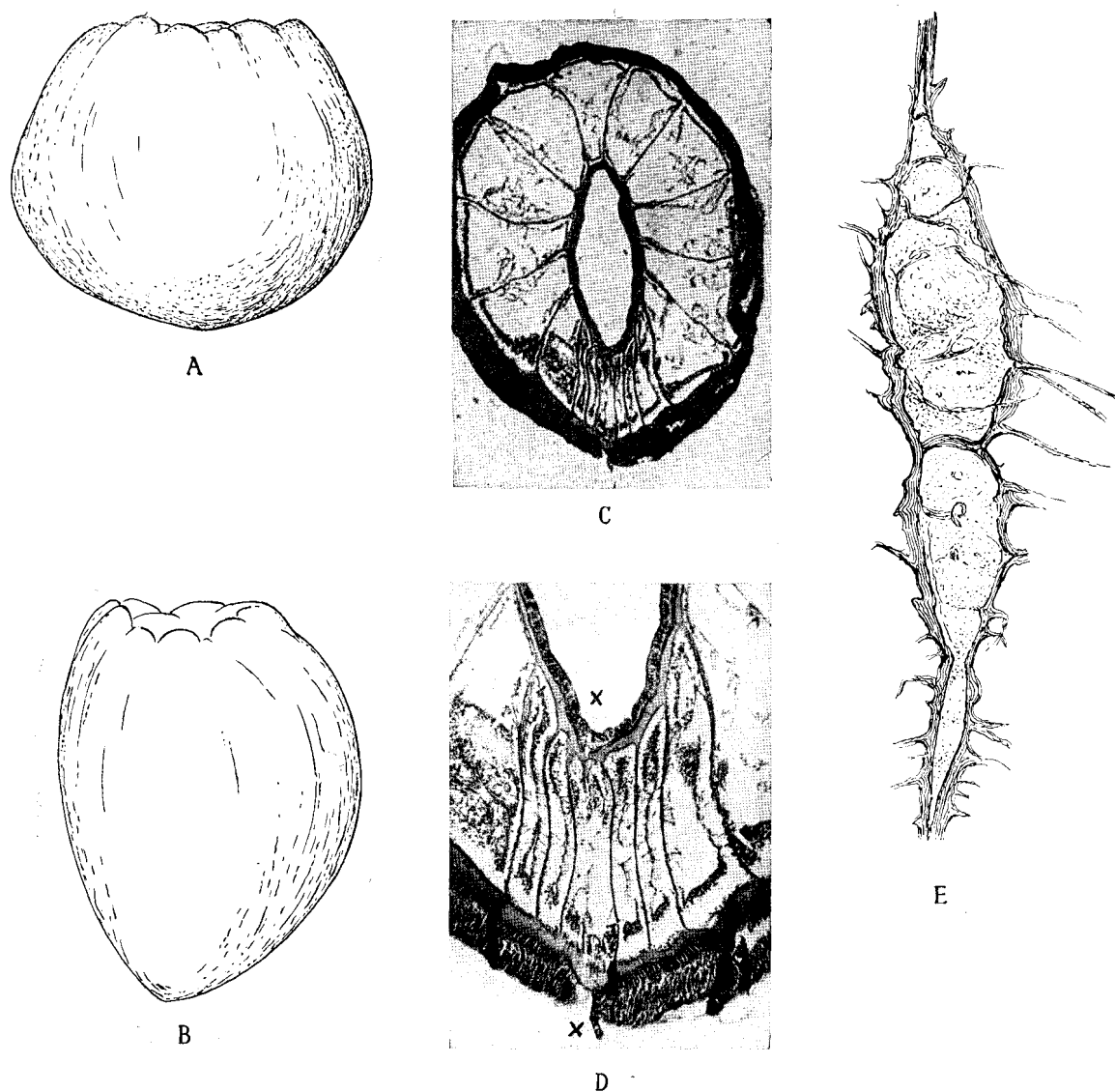


FIG. 17. — *Ovacis brasiliensis* van Beneden, 1897.

A, B. Les deux formes larvaires, $\times 7,5$. — C. Coupe transversale, vue d'ensemble.
 — D. Coupe transversale, au niveau des deux insertions (x) de la cloison "S". —
 E. Coupe transversale dans la cloison fertile S^1 , $\times 400$.

Enneagonum hyalinum QUOY et GAIMARD, 1827

N° 50 : quelques boucl.

Espèce abondante, déjà signalée dans ces régions.

Bassia bassensis (QUOY et GAIMARD, 1833)

N° 50 : quelques boucl.

Espèce abondante, déjà signalée dans ces régions.

B. — *Physophorae* Eschscholtz, 1829.

***Verella spirans* FORSKÅL, 1775**

N° 46 : 1 ind., 32 mm., N. E. S. — N° 48 : 1 ind., 10 mm., N. E. S. — N° 52 : 2 ind., 22 mm. max., N. E. S. — C : 1 ind., 35 mm., N. E. S.

Espèce très abondante dans l'océan Atlantique.

III. — CERIANTHAIRES (larves).

FAM. ARACHNANTHIDAE CARLGREN, 1924***Ovactis brasiliensis* VAN BENEDEN, 1897**

Ovactis brasiliensis, VAN BENEDEN, ED., 1897, pp. 56-80, pl. II-IV, fig. texte III-VIII ⁽¹⁾.

Ovactis brasiliensis Ed. van Beneden, 1897, CARLGREN, O., 1924, pp. 354-355, 362-363, 376, 398-400, pl. I, fig. 23-24 ⁽²⁾.

Origine et matériel.

N° 49 : six spécimens.

Ces formes larvaires se présentent sous deux aspects : a) quatre sont sphériques, aplaties aux deux pôles (fig. 17A), plus larges que hautes (4 mm. diamètre,

⁽¹⁾ VAN BENEDEN, ED., 1877, *Les Anthozoaires de la « Plankton Expedition »*. (Résultats de la « Plankton Expedition », vol. II, K, e, pp. 1-122, pl. I-XVI, 59 fig. texte.)

⁽²⁾ CARLGREN, O., 1924, *Die Larven der Ceriantharien...* (Wissenschaftliche Ergebnisse der Deutschen Tiefsee Expedition « Valdivia », vol. 19 [8], pp. 341-475, pl. I-VI, 54 fig. texte.)

3,5 mm. hauteur : max.); b) deux sont ovoïdes, allongées dans le sens oro-aboral (fig. 17 B), plus hautes que larges (5 mm. hauteur, 3,5 mm. diamètre : max.).

Conservées dans une solution de formol 5 %, elles se montrent opaques, d'une coloration blanchâtre avec des plages de granulations mauve pâle sur les mamelons oraux des tentacules marginaux, sur le disque buccal, sur l'actinopharynx et sur les pelotons mésentériques.

Anatomie.

Toutes les larves ont atteint le même degré de développement. Elles possèdent, au pôle aboral, un pore très petit et, au pôle oral, cinq paires de tubercules marginaux tuberculiformes : 3T - aT , O, T^a - T^3 . Par rapport aux exemplaires rapportés par la « *Plankton Expedition* », les spécimens recueillis par le « *Mercator* »

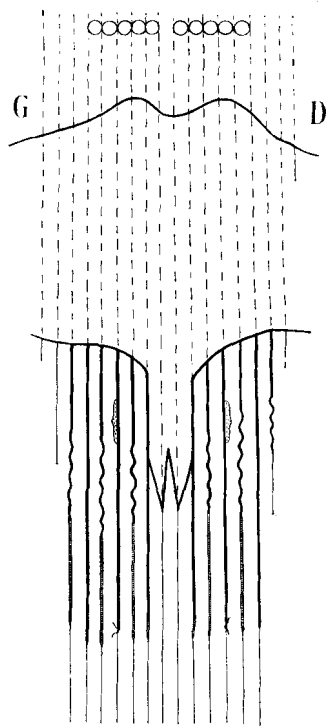


FIG. 18. — *Ovactis brasiliensis* van Beneden, 1897.

ont une hauteur beaucoup moindre; car les individus à dix tentacules décrits par Ed. van Beneden mesurent jusqu'à 7,5 mm. Cette différence de dimensions semble provenir d'une contraction plus violente survenue lors de la fixation; en effet, l'examen des coupes microscopiques, effectuées perpendiculairement à l'axe oro-aboral chez une larve de 2,6 mm. de hauteur, montre une forte condensation des tissus (fig. 17 C, D). D'autre part, le nombre de tentacules marginaux est

identique (10), alors que le nombre de cloisons internes est moins élevé (17) chez l'exemplaire étudié par Ed. van Beneden.

La larve de 2,6 mm. possède 18 sarcoseptes (fig. 17 C), ${}^6S-{}^dS$, S^d-S^6 qui délimitent 17 loges : ${}^5L-{}^aL$, L , l , L^a-L^5 , L^6 .

Les quatre premières paires de cloisons latérales ${}^2S-{}^aS$, S^a-S^2 pénètrent dans le cône buccal.

6S ne peut être décelée que sur les coupes microscopiques (fig. 17 D) à la partie supérieure de l ; elle n'est constituée que de deux parties non réunies et insérées, l'une à la paroi pharyngienne, l'autre à la paroi murale. Très courte, elle n'atteint pas l'entérostome.

Les éléments sexuels (ovocytes) apparaissent, à l'intérieur de la mésoglée des cloisons ${}^1SS^1$, comme des vésicules plus claires possédant au centre des grains chromatiques très petits (fig. 17 E).

Distribution géographique.

Ovactis brasiliensis n'a été capturée que dans le courant Sud-équatorial de l'océan Atlantique et pendant les mois de septembre, octobre et novembre.

Ed. van Beneden la mentionne, au large de la côte du Brésil, près de l'île Fernando Noronha et au large de l'embouchure du fleuve Amazone. O. Carlgren la signale dans le golfe de Guinée, au large du cap Palmas. Nos larves ont été prises au Sud-Ouest du rocher Saint-Paul.

Musée royal d'Histoire naturelle, Bruxelles.
